

Osée 2

(2:1) Pourtant le nombre des Israélites sera comme le sable de la mer qui ne peut ni se mesurer ni se compter ; au lieu même où on leur disait : « Vous n'êtes pas mon peuple ! » on leur dira : « Fils du Dieu vivant ! » 11 (2:2) Les Judéens et les Israélites seront rassemblés, ils se donneront un chef unique et sortiront du pays ; car grand sera le jour de Jizréel. 1 (2:3) Dites à vos frères : Ammi ! (« Mon peuple ! ») Et à vos sœurs : Rouhama ! (« Toi dont on a compassion ! »)

1. Le grand jour de Jizréel

Jizréel est la vallée dans laquelle étaient menées les grandes batailles. Le mépris va un jour se transformer en respect !

Le signe de ce changement : un seul chef qui dirigera l'ensemble d'Israël. Rien ne dit comment ce changement se passera. C'est tout simplement un engagement du Seigneur qui est repris de la promesse que Dieu a faite à Abraham !

C'est à la lumière de cette promesse que le peuple est appelé à orienter son action et non en fonction du mépris actuel... qui a poussé Israël à lutter contre Juda avec les araméens.

2 (2:4) Accusez, accusez votre mère, car elle n'est pas ma femme, et je ne suis pas son mari ! Qu'elle ôte de son visage les signes de sa prostitution, et d'entre ses seins les marques de son adultère ! 3 (2:5) Sinon, je la déshabillerai entièrement, je la mettrai comme au jour de sa naissance, je la rendrai semblable au désert, je la ferai devenir comme une terre desséchée, je la ferai mourir de soif ; 4 (2:6) je n'aurai pas compassion de ses fils, car ce sont des fils de la prostitution. 5 (2:7) Leur mère s'est prostituée, celle qui les a portés s'est couverte de honte, quand elle a dit : « Je suivrai mes amants, qui me donnent du pain et de l'eau, de la laine et du lin, de l'huile et de quoi boire. »

6 (2:8) C'est pourquoi je ferme ton chemin avec des épines, je le barre d'une barrière. Elle ne trouvera plus ses sentiers. 7 (2:9) Elle poursuivra ses amants, mais elle ne les atteindra pas ; elle les cherchera, mais elle ne les trouvera pas. Puis elle dira : « Je vais revenir à mon premier mari, car alors j'étais plus heureuse que maintenant. » 8 (2:10) Elle n'avait pas compris, elle, que c'était moi qui lui donnais le blé, le vin et l'huile. Je lui ai prodigué de l'argent et de l'or — et ils en ont fait offrande au Baal ! 9 (2:11) C'est pourquoi je reviendrai prendre mon blé en son temps et mon vin dans sa saison, et je retirerai ma laine et mon lin qui devaient couvrir sa nudité. 10 (2:12) Maintenant je vais mettre sa honte à découvert sous les yeux de ses amants, et personne ne la délivrera de ma main. 11 (2:13) Je ferai cesser toute sa gaieté, ses fêtes, ses nouvelles lunes, ses sabbats et toutes ses rencontres festives. 12 (2:14) Je dévasterai ses vignes et ses figuiers, dont elle disait : c'est le salaire que m'ont donné mes amants ! Je les réduirai en broussailles, et les animaux sauvages les dévoreront. 13 (2:15) Je lui ferai rendre des comptes pour les jours des Baals, auxquels elle offrait de l'encens, parée de son anneau et de son collier. Elle suivait ses amants, et moi, elle m'a oublié—déclaration du SEIGNEUR.

14 (2:16) Eh bien, moi, je vais la séduire ; je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. 15 (2:17) De là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Akor comme une porte d'espoir ; elle y répondra comme aux jours de sa jeunesse, comme au jour où elle monta d'Égypte.

2. Rupture et procès

Après ce texte d'espérance et d'ouverture, qui invite à regarder le présent à la lumière du futur, on revient brusquement à la réalité... toute faite de rupture.

Après l'exposition des faits au ch. 1, voici la réaction étonnante, révoltée, déçue. Etonnante puisque le mari s'est marié à une prostituée... son infidélité précède son mariage !

En lisant ce texte à la lumière du ch.3, on comprend que Gomer a abandonné Osée au bout de 6 ou 7 ans pour reprendre ses fonctions au service de Baal... mais l'action symbolique, c'est à dire les faits et gestes du prophète, font à peu près entièrement place au symbole et à son contenu. C'est Dieu qui parle !

Il prend des rôles divers: accusateur, plaignant, témoin, juge, avocat... le schéma est d'ordre juridique mais d'inspiration prophétique. Le « procès » ne peut pas servir de seul cadre. L'illogisme apparaît dès le v.4: les enfants sont invités à faire un procès à leur mère ! Que représentent les enfants et que représente la mère ? S'agit-il du conflit entre les frères que représentent les tribus d'Israël

C'est plus facile de comprendre qui sont les amants ? Ils représentent non seulement les pays voisins... cananéens et autres mais surtout ces cultures sémitiques qui sont à la fois proches et contradictoires / relation Dieu / son peuple.

1. Pluriel / singulier : amants / Mari
2. Exploitation, échange / don, grâce
3. Puissance / impuissance
4. Amour / indifférence

La relation nouvelle que propose le Seigneur trouve son expression dans les v.16-17 : l'amour peut renaître de ses cendres.

La mise à nu de la femme pouvait être opéré en cas d'infidélité (Ex.21.10). Le code de l'Alliance définit les devoirs du mari sur les 3 points suivants: la nourriture, vêtement et cohabitation. Au-delà de la relation affective, c'est bien Baal et sa relation avec la terre qui est visée ici. La prostitution étant une symbolique de la femme en tant que « terre »...

→ C'est la vie agricole qui a ouvert la porte au culte cananéen.

C'est pour cela qu'on parlera de vignes et de figuiers pour parler de destruction et d'animaux pour parler de la rédemption.

16 (2:18) **En ce jour-là**—déclaration du SEIGNEUR — tu m'appelleras « mon Mari », tu ne m'appelleras plus « mon Baal ». 17 (2:19) J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, on n'évoquera plus leurs noms.

18 (2:20) **En ce jour-là**, je conclurai pour eux une alliance avec les animaux sauvages, les oiseaux du ciel et les bestioles de la terre. Je briserai l'arc, l'épée et la guerre, je les ferai disparaître du pays, et je ferai en sorte qu'ils puissent se coucher en sécurité. 19 (2:21) Je te fiancerai à moi pour toujours. Je te fiancerai à moi par la justice et l'équité, par la fidélité et la compassion. 20 (2:22) Je te fiancerai à moi par la probité, et ainsi tu connaîtras le SEIGNEUR.

21 (2:23) **En ce jour-là** je répondrai, —déclaration du SEIGNEUR — je répondrai au ciel, et il répondra à la terre ; 22 (2:24) la terre répondra au blé, au vin et à l'huile, et ceux-ci répondront à Jizréel. 23 (2:25) Je répandrai pour moi de la semence dans le pays, et j'aurai compassion de Lo-Rouhama. Je dirai à Lo-Ammi : Tu es mon peuple ! Et il dira : Mon Dieu !

3. L'alliance nouvelle

La parenthèse eschatologique du début du chapitre reprend ici par 3 affirmations qui résument l'intention de Dieu et donc aussi sa personnalité :

1. Renoncer au Baalisme

Changement de mode relationnel : l'inégalité des partenaires est remplacé par une relation de confiance. La relation affective devient celle d'un partenariat et non plus une soumission

2. La justice, la compassion remplaceront la violence de la guerre

Le thème de la pacification des animaux sauvages et de la fin de la guerre sont permanentes chez les prophètes pour parler de l'ère nouvelle qui est espérée : ces terreurs représentent les pires dangers pour la population civile¹. Osée ne pense pas à une transformation cosmique ; son eschatologie n'est pas faite de rupture. Il est possible de penser les bêtes dangereuses après la destruction de la guerre...

La pacification permettrait la mise en place d'un nouveau mariage. Le mot « fiançailles » est employé pas moins de 3 fois. C'est pendant les fiançailles qu'ont lieu les transactions qui lient définitivement les conjoints.

¹ Es.11.6-8 ; 65.25 ; 2.4 ; Zach 9.10 ; Ez.34.25 ; Lévi 26.6 ; Job 5.23

L'époux fait ici tout : même la connaissance dont va faire preuve la « vierge » reste un effet de la grâce de Dieu

3. Dieu « revient » vers son peuple : l'alliance nouvelle

Il s'agit bien d'une méditation sur le « retour ». Ce retour se fait à Yizréel : région d'abondance économique, arrachée par les Assyriens sera « retourné » au peuple de Dieu. Mais cette riche vallée est aussi la vallée où Jéhu a remporté sa victoire sur la dynastie d'Achab. Qu'importe, l'exaucement et le retour auront lieu à l'endroit même du jugement.

Le sens étymologique va inspirer le prophète : « Dieu sème » ! La semence rappelle le rite du mariage sacré, l'ensemencement de la femme, de la terre mais la semence est aussi et surtout le signe du nouveau commencement !

C'est pour le peuple la possibilité d'une reprise de son histoire là où il l'a perdu : sa réalité de peuple de l'alliance qui commence par cette révélation de l'Exode. « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu ».

Ce qu'Osée rajoute, c'est une individualisation et un approfondissement de l'Alliance à laquelle Jérémie donnera son expression classique (31.31) : l'alliance nouvelle est potentiellement présente dans notre texte même si sa formulation n'a pas trouvé encore ici sa pleine maturité...

Conclusion

En parlant de Yizréel, de Lo-Ruhamah et de Lo-Ammi, le prophète ferme la boucle, puisque dans 2.1, il était question des enfants.

En même temps l'ensemble de ce chapitre s'appuie sur l'expérience du prophète du chapitre 1.